

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

21^{ème} année - N° 3807 - Mercredi 27 Janvier 2021 - Prix : 200 Fc

LUTTE CONTRE LE CORONAVIRUS :

Loub Yakouti admet un sous-effectif du personnel médical de Samba



Le gouvernement face à la presse.

SOCIÉTÉ

**Bannie par son village pour s'être
déclarée positive au Coronavirus**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

La Gazette des Comores
Le devoir d'informer, la liberté d'écrire

**Prières aux heures officielles
Du 21 au 25 Janvier 2021**

Lever du soleil:

05h 57mn

Coucher du soleil:

18h 40mn

Fadjr : 04h 44mn

Dhouhr : 12h 22mn

Ansr : 15h 55mn

Maghrib: 18h 43mn

Incha: 19h 57mn



CULTURE

POMWEZI, vers un long avenir dans le slam

Il porte en lui des projets. Le collectif POMWEZI peut bien les réaliser car sa principale mission c'est de sensibiliser, former, inciter à la passion des mots. Ce choix est porté par tout un groupe mais vulgarisé par Ibrahim Mohamed alias Ben et El-Badaoui Said Abdou alias Slafouète.

Installé à Anjouan, le collectif POMWEZI se révèle dans la scène slam de l'archipel des Comores. De passage à Anjouan, nous avons rencontré deux des membres de ce collectif qui cherchent à se positionner depuis sa création le 30 juin 2019. POMWEZI n'est

pas qu'un collectif de slam comme nous l'explique son président El-Badaoui Said Abdou alias Slafouète. Pour lui, le collectif qui réunit aujourd'hui une trentaine de membres, est une sorte de centre de formation et d'insertion dans les arts bien qu'il s'intéresse beaucoup plus au slam-poésie. « Nous faisons découvrir aux jeunes le sens d'être artiste, slameur surtout. Et comme le veut le slam, nous leur laissons de nature à découvrir d'eux-mêmes sans aucune pression car ils doivent se découvrir peu à peu. Nous sensibilisons peu à peu tout le monde mais surtout les jeunes, nous allons un peu partout dans les écoles pri-

vées et publiques pour pulvériser et arroser les âmes qui se trouvent dans cet art libre », explique-t-il.

De son côté, Ibrahim Mohamed connu sous le nom de Ben revient sur le sens du nom POMWEZI. Une appellation qui porte plusieurs sens et dont chacun prouve une réalité. « POMWEZI c'est du comorien et cela veut d'abord dire décrochez la lune. Ce nom nous permet d'imaginer qu'avec le slam, on peut faire beaucoup de chose et même rendre possible ce qui est impossible. POMWEZI a aussi un sens lié à la réalité de notre archipel et de la poésie. Le "PO" de la poésie et "MWEZI" qui représente les îles

de la Lune ou le dire en comorien "Pohori la mwezi (poésie de la Lune)" », justifie Ben.

D'un engagement ou d'une lutte quelconque, le collectif n'en a pas. Le plus important pour ces jeunes c'est de faire chanter les mots, offrir de la lumière et vivre des mots pour soulager les maux. Tel est le cas des nombreux textes écrits pour dénoncer les violences faites aux enfants car pour eux « un enfant broyé, c'est tout un avenir mis en péril ». Pour reprendre leur passion, le collectif a créé le concept Slamedi. « Le concept Slamedi est une scène que nous avons mise en place et qui fait que chaque dernier samedi du mois nous organisons une scène libre où chacun peut venir s'exprimer », reconforte le jeune Ben

Des projets et des collaborations avec d'autres slameurs sur l'ensemble du territoire, les deux leaders de POMWEZI citent entre autres les rencontres et projettent des bons projets pouvant faciliter à la rencontre des slameurs. « Notre volonté s'est de propager le slam-poésie, comme nous le faisons, à travers le pays voire la région (Afrique). Nous avons un livre en cours de téléchargement comme on le dit. Nous nous projetons pour une organisation d'un grand festival national, sortir un album, écrire un film, rassembler tous les slameurs à se connaître », énumère Slafouète, le président. Sensibiliser le plus de jeunes à faire du slam-poésie est une priorité, les former et rendre curieux en est une autre.

A.O Yazid



Des membres du collectif POMWEZI.

NÉCROLOGIE :

Mohamed Saidi n'est plus

Ancien chef du département administratif et financier de Comores Télécom Anjouan, Mohamed Said est décédé depuis le 12 janvier à l'âge de 69 ans.

Mohamed Saidi est né à Nyumakélé-Anjouan en 1952, marié en 1977 avec Razanamanga Marie-Therese avec qui il a eu 6 enfants. C'est un ancien chef du département administratif et financier de Comores Télécom d'Anjouan. Ancien Directeur régional de la SNPT (société nationale des postes et des télécommunications à Anjouan) de mars 1993 à juin 1995 a occupé plusieurs postes au sein de l'opérateur historique.

Il a commencé sa carrière professionnelle en 1978 à la direction générale des postes et télécommunications (Moroni). En octobre 1982, il était chef de service à la comptabilité internationale des télécommunications, chargé de la gestion des quote-part (téléphone, télex, télégramme) et formateur au centre de formation professionnelle des postes et télécommunications (Moroni) jusqu'à juin 1986

qu'il a occupé le poste de chef de service facturation à la comptabilité téléphonique (Moroni) à Mars 1993.

Entre mars 1993 et juin 1995 il a occupé le poste de directeur régional de la SNPT (société Nationale des Postes et des Télécommunications à Anjouan). Il était chef de service de contrôle de gestion à la direction régionale de la SNPT entre juin 1995 et mars 2000 puis chef de service

administratif et financier à la direction régionale de la SNPT de mars 2000 à mars 2005. Grâce à ses efforts il a été chargé de la logistique de Comores Télécom Anjouan de mars 2005 à septembre 2006, puis chef de département administratif et financier à Comores Télécom de septembre 2006 au 31 décembre 2014 qu'il a pris sa retraite.

Aboubacar Raanti



Communiqué

La SONELEC porte à la connaissance de son aimable clientèle, que la date limite des factures du mois de **décembre 2020** pour la région de **BAMBAO** est fixée au **23 janvier 2021**.

Ces clients sont priés d'être à jour de leur paiement afin d'éviter les coupures systématiques qui seront menées à partir du **24 janvier 2021**, pour non paiement dans les délais réglementaires.

HABARI ZA UDUNGA

Une sorte de labyrinthe

Il y a déjà bien longtemps que nos compatriotes des îles de la lune ont le sentiment de tirer « une corde de fumée » (Mkabaya wa djosi), quand ils essaient, tant bien que mal, de faire un petit bilan de ce que le pays a vécu depuis l'indépendance. En effet, en dehors de la période du Mongozi, le pays a toujours vécu dans l'aléatoire et surtout à une cadence qui lui a toujours échappé. Même si l'on croit, de temps à autre, avoir l'impression que les choses tournent rond, mais ce n'est qu'une illusion d'optique.

d'être vizir à la place du vizir comme le bon vieux Izngoud de la bande dessinée. La rigueur ne doit pas être que monétaire.

Les îles de la lune sont devenues, au cours du temps, une sorte de labyrinthe où ceux qui accèdent au pouvoir rentrent et passent ainsi tout leur temps. Autant déduire que face à ce labyrinthe dont les dédales se perdent à l'infini, des gens de bonne volonté passent leur temps à la recherche de la file d'Ariane, qui leur permettraient d'arriver à la sortie le plutôt pour pouvoir s'atteler aux vraies questions du développement.

Aujourd'hui, l'on assiste aux tribulations d'une partie du microcosme qui ne trouve rien à redire face à son échec qu'à vouloir essayer de jouer aux oiseaux de mauvais augure. On pourrait se demander si elle a une quelconque considération pour ce peuple qu'elle prétend vouloir servir. Le bon peuple se demande encore comment un tel attelage de politiciens d'horizons aussi divers peut tenir la route ? Quelles arrières pensées animent les uns et les autres ? En effet on a du mal à trouver un dénominateur commun parmi ces messieurs de bonne compagnie et qui hier encore pouvaient s'agripper le chignon et se traiter de noms d'oiseau.

Avec la crise sanitaire qui s'emballe, l'on souhaiterait voir toute la classe politique s'imposer un répit et s'atteler à trouver des parades à cet ennemi planétaire invisible. Mais c'est peut-être mal connaître notre microcosme politique tous bords confondus sous les cocotiers et sa propension à la guerre de la salive.

Mmagaza

Nous sommes les champions quand il s'agit d'agir dans l'urgence. Ce que sera demain, nous importe peu. Mais, nous ne nous laisserons jamais de le répéter, nos îles recèlent les ressources humaines indispensables pour bâtir un avenir meilleur pour ses enfants. Nous avons les capacités dans plusieurs domaines pour relever le défi du développement. Comment comprendre qu'avec plusieurs dizaines d'ingénieurs, nous avons une agriculture à la traîne et des prix hors de portée de la bourse du comorien moyen ? Comment comprendre notre incapacité à capter positivement l'apport de notre formidable diaspora ? En gros comment disposer d'une gouvernance maîtrisée au service des citoyens ?

Quel est le ressort qui est brisé en nous, qui nous empêche de rebondir face aux opportunités que nous offre une nature exceptionnelle ? Il ne faut pas être versé dans les secrets de l'économie politique, pour constater qu'il y a un trop plein au sein du microcosme politique. Chacun de nous se prend à rêver

LUTTE CONTRE LE CORONAVIRUS :

Loub Yakouti admet un sous-effectif du personnel médical de Samba

Après la déclaration du chef de l'État sur la réinstauration des mesures restrictives contre le coronavirus, trois de ses ministres ont sans tarder assuré le service après-vente. Au cours de ce face-à-face avec la presse la ministre de la santé a fait savoir que l'équipe de médecins dépêchée à Mohéli est attendue incessamment pour compléter le dispositif de Samba.

Devant la presse, lundi 25 janvier dernier, la ministre de la santé en compagnie du ministre de l'intérieur et celui de l'économie ont tenu à faire le point sur les mesures préventives. Dans ce face à face avec la

presse, le ministre de l'intérieur Mohamed Daoudou a mis en garde les contrevenants. « Il faut que les populations comprennent que ces mesures ne sont pas prises pour les nuire mais au contraire pour les aider à se protéger », souligne-t-il.

Avant de rajouter que cette fois-ci les forces de l'ordre veilleront strictement sur ces mesures. Quant à l'ancien coordinateur de la lutte contre le virus, il a reconnu combien ces mesures vont bousculer les habitudes. « Je sais qu'il est difficile de ne pas circuler à 20 heures ou ne pas se rendre à la mosquée mais toutes ces mesures nous ont sauvés des vies lors de la première vague. Nous devons donc nous protéger en attendant que les autorités trouvent les moyens de dépister tout le

monde et l'arrivée d'un vaccin », réitère Msaidie.

Interrogé sur la question de la vaccination, Loub Yacouti Athoumani, ministre de la Santé, a expliqué que des négociations ont été entreprises par le gouvernement, la Chine et l'Australie. « Ce vaccin pourra être administré à tout le monde. Ce qui est bien chez nous, nous ne sommes pas nombreux ». Elle a rappelé que le site d'isolement de Samba ne manque absolument de rien côté équipements. «

Nous attendons le retour de l'équipe dépêchée à Mohéli cette semaine afin de renforcer le dispositif actuel » devait-elle admettre le manque de personnel.

Pour rappel, une équipe composée d'une quinzaine de médecins et infirmiers a été envoyée à Mohéli le 07 janvier pour renforcer l'équipe des soignants sur place. Au sein de cette équipe figurait deux agents de l'Oms dont un spécialiste des maladies virales.

Andjouza Abouheir

SOCIÉTÉ

Bannie par son village pour s'être déclarée positive au Coronavirus

Nioumazaha Bambao, un village à une dizaine de kilomètres au Sud de Moroni, a banni Amina Mmadi pour s'être déclarée positive au coronavirus et surtout pour avoir « osé » citer son village dans sa vidéo devenue virale. Une décision qualifiée de « scandaleuse » par Nadia Tourqui au JT de l'ORTC du 25 janvier.

"C'est scandaleux », s'est désolée Nadia Tourqui, militante connue et reconnue de la société civile. Amina Mmadi, habitante de Nioumazaha, village situé dans la région de Bambao à une dizaine de kilomètres au Sud de la capitale fédérale Moroni, est bannie par ses paires pour une période de cinq ans. Son tort : s'être publiquement déclarée positive au coronavirus. Mais ce qui a le plus blessé l'égo de ces femmes qui l'ont excommuniée, c'est d'avoir « osé » citer le nom de son village, Nioumazaha, dans sa vidéo de sensibilisation devenue virale. Il faut dire que c'est la goutte

d'eau qui a fait déborder la vase. En effet ce détail est perçu comme un acte de « déshonneur » et toutes les sornettes les plus sordides qui vont avec car, dit une de ces dames, « les gens vont dire que le coronavirus circule dans notre village, ce qui va nous coûter cher aux yeux des autres, alors qu'il n'y a qu'elle qui est contaminée ».

C'est peu dire qu'aux Comores si une frange de la population est encore sceptique, nombreux sont ceux qui considèrent l'épidémie comme une « honte ». Sur internet, la décision de bannir Amina Mmadi est fustigée aussi bien sur le plan du fond que sur celui de la forme car si elle relève d'une culture rétrograde et dangereuse, elle n'est pas exempte d'antipathie. Au moment où la décision était prise, le week-end dernier, la mise en cause était encore sous respirateur dans son lit d'hôpital à Samba, réservé aux malades de coronavirus. Pour Nadia Tourqui, militante de la société civile, cet oukase est « scandaleux ». « D'abord les femmes de Nioumazaha n'ont pas

Amina de Nioumazaha bannie de son village.



fait preuve d'indulgence du fait de la bannir, ce qui est vraiment scandaleux. On nous apprend que des jeunes du village se sont battus bec et ongles pour les faire

revenir sur cette décision, en vain », regrette la militante au JT de l'ORTC du lundi soir. Pour elle, « Amina mérite un accueil en fanfare et non un bannissement » pour

avoir sensibilisé la population sur l'épidémie.

Âgée de 45 ans, Amina Mmadi est toujours au service des autres à travers le Croissant rouge au sein duquel elle s'investit corps et âme. Elle a conduit diverses équipes qui sillonnaient le village de Nioumazaha pour sensibiliser la population contre le coronavirus qui ne l'aura d'ailleurs pas épargnée. Hier mardi dans l'après-midi, elle allait mieux et n'attendait que les résultats de son test Covid-19 pour pouvoir enfin rentrer à la maison. « Je te sais battante. Je te sais victorieuse. Je te sais vaillante...Tu vaincras le Coronavirus, retrouveras les tiens et à travers le Croissant rouge au sein duquel tu t'investis corps et âme, continueras à être au service des autres y compris celles et ceux qui aujourd'hui te jettent la pierre », devait lui rendre hommage lundi soir, son covillageois le journaliste Toufé Maecha.

Andjouza Abouheir

ÉNERGIE

La Sonelec Mohéli annonce la régularité de l'électricité

Depuis ce dimanche, l'électricité de la SONELEC est fournie 24 h sur 24 sans interruption. Et ce, après quelques semaines des coupures intempestives. Une occasion pour le Directeur régional de la boîte Abacar Sahiyou de s'exprimer devant la presse locale.

Les deux groupes Mitsubishi de la Sonelec sont tous les deux opérationnels depuis ce dimanche. «La fourniture de l'électricité sera donc assurée 24h sur 24 », annonce non sans orgueil dans le début d'après midi de ce lundi, le directeur régional de la Sonelec Abacar Sahiyou. « J'avais hérité de mon prédécesseur, deux groupes

Mitsubishi dont l'un était en panne, et l'autre fonctionnait avec souvent des difficultés », explique-t-il. « Par l'accompagnement du ministre de l'énergie, du nouveau DG de la Sonelec et du gouverneur de l'île et avec la vision du chef de l'État plaçant l'énergie dans ses priorités, il a fallu que les deux groupes soient fonctionnels » a-t-il indiqué.

Chose faite car, selon le directeur régional, le groupe qui était en panne depuis a été mis en marche « grâce aussi au talent du technicien Abou à Ngazidja, que je ne connais pas d'ailleurs, mais à qui je tiens à rendre hommage, car il a su nous réparer l'alternateur » dit-il. L'autre groupe qui fonctionnait difficile-

ment a été également réparé mais mis en réserve car il a atteint ses heures de fonctionnement. Le groupe doit être révisé et « la commande des pièces a été déjà lancée », a annoncé le directeur devant les journalistes.

Abacar Sahiyou a cependant exprimé son inquiétude du fait que la production à la centrale a augmenté alors que le recouvrement a baissé. Il a promis ainsi une descente sur le terrain pour vérification auprès de la clientèle et appelle celles et ceux qui ont des impayés à les régler dans les meilleurs délais.

Riwad

Le directeur Sonelec Mohéli.

SPORTS/ÉTUDES

Haoulata remet aux jeunes élites la 2e tranche de la bourse Sports/Études

Le jeudi 23 janvier 2021, la Confejes, par le biais de Haoulata Hamada, coordinatrice, chargée des actions de l'Apej, a remis la 2e tranche de la bourse annuelle "Sports/Études" de 70.000 fc, destinée aux jeunes élites de demain. La cérémonie s'est déroulée en présence des parents et des autorités sportives. Comme en août 2020, ces 21 jeunes boursiers, issues des disciplines sportives différentes, ont récupéré, chacun un chèque de 70.000 fc.

Dans une cérémonie, tenue à Moroni le jeudi 23 janvier 2021, au nom de la Confejes, Haoulata Hamada, coordinatrice générale, chargée des actions de l'Apej, a procédé à la remise des bourses scolaires de 2020 aux jeunes sportifs, préparés pour être les élites de demain. « Nous pensons que ces jeunes, qualifiés d'élite de demain, sont susceptibles de rajeunir et de renforcer les effectifs existant et opérationnels des clubs et/ou des sélections nationales, toutes disciplines et catégories confondues », explique l'entraîneur de la Natation. Ce support financier de la Conférence des

Ministres de la Jeunesse et des Sports de la Francophonie (Confejes) rentre dans le cadre du développement des jeunes élites. Ils étaient vingt, et sont encadrés dans leur discipline respective par des encadreurs techniques expérimentés. Il s'agit de l'Athlétisme (3), basket-ball (1), Boxe (2), Haltérophilie (1) Handisport (3), Judo (2), Lutte (2), Natation (2), Taekwondo (1), Tennis de court (1), Tennis de table (2) et Volley-ball (1).

Cette bourse d'Appui pour la Promotion de l'Élite Jeune (Apej) est octroyée annuellement. « C'est la 2e tranche de la session scolaire 2020. Ce retard est dû à la crise sanitaire. Les présidents des fédérations et les entraîneurs de ces jeunes sont priés d'intensifier les séances d'entraînement et d'encourager les efforts scolaires. La politique de la Confejes, c'est le soutien des jeunes élites, l'encadrement des meilleurs, aussi bien en sport qu'à l'école », rappelle la pionnière de la cérémonie, Haoulata. Ces jeunes peuvent être remplacés par d'autres, estimés performants. Mais, logiquement, il serait instructif et constructif. Ce suivi permet de disposer des éléments crédibles et compétitifs, dans



Jeunes futures élites sportives boursiers.

l'optique des rencontres olympiques, notamment les Jeux des îles de l'Océan indien. Les plus proches, édition 2023, auront lieu à Madagascar.

Souawaïda Bacot, la jeune anjouanaise de l'Haltérophilie, taciturne, modeste mais ouverte au dialogue, salue l'octroi de cette bourse

du Fonds francophone pour la préparation des élites dans la perspective des rencontres olympiques. « Je suis contente de me trouver parmi les bénéficiaires de l'accompagnement de la Confejes. J'ai reçu aussi une attestation d'encouragement. Je salue l'initiative. Je vais me concentrer sur mes deux emplois du temps,

scolaires et sportifs, pour optimiser mes efforts et ma chance de rester performante. Je remercie mes parents, mes encadreurs sportifs, mes professeurs et le Commissariat à la Jeunesse et aux Sports », exulte de joie la jeune de Bandrani Mtsangani.

Bm Gondet

UNION DES COMORES

Unité - Solidarité - Développement

Ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire

Programme Régional d'Infrastructures de Communication (RCIP-4)

Financement : Association Internationale de Développement (IDA)

Financement : Don IDA No D 3820 -KM

2021-006/EQ/RCIP/COM

Avis d'Appel d'Offres national

1. Le Gouvernement de l'Union des Comores a obtenu en 2018 un Don Additionnel de USD 10 Millions (D 3820-KM) de l'Association Internationale de Développement (IDA) pour financer la Quatrième Phase du Programme Régional d'Infrastructures de Communication (RCIP-4) et a l'intention d'utiliser une partie du montant de ce Don pour effectuer les paiements au titre des contrats suivants : « Acquisition et installation des équipements informatiques (ordinateurs fixe et portables anti-virus, vidéo projecteur, onduleur, serveur d'application et PABX) pour l'ANRTIC, l'ARMP et la DNCMP »

2. Le RCIP-4 invite par le présent Appel d'Offres national, qui est constitué de trois (03) lots indivisibles, les soumissionnaires éligibles à présenter, sous pli fermé, leurs offres pour la fourniture de services, de matériels et de systèmes, leur intégration technique et l'appui à leur déploiement auprès des utilisateurs. Ces équipements se présentent comme suit :

- **Lot 1** : Acquisition et Installation des équipements informatiques (Ordinateur portable, fixe et serveur) pour l'ANRTIC, l'ARMP et la DCMP

- **Lot 2** : Acquisition et Installation des équipements informatiques (Imprimante et Onduleur) pour l'ANRTIC, l'ARMP et la DNCMP

- **Lot 3** : Acquisition et Installation des équipements informatiques (Vidéo Projecteur et PABX) pour l'ANRTIC

3. Les soumissionnaires éligibles intéressés peuvent obtenir des informations complémentaires et consulter le dossier d'appel d'offres au bureau du Projet Régional d'Infrastructures de Communication (RCIP-4) : BP : 69 88-Moroni Rue Auberge- Place Cour Suprême -Coulée, Logement N°ZE 27, Tél (269) 773 99 00, - Moroni-COMORES, adresse mail : rcip.procure@gmail.com

4. Un jeu complet de dossier d'appel d'offres peut être acheté par les soumissionnaires intéressés sur soumission d'une demande écrite à l'adresse indiquée ci-dessus et suite au règlement d'un droit non-remboursable de « Vingt-Cinq mille (25 000 KMF) Francs comoriens ».

5. Les clauses des instructions aux soumissionnaires et celles du Cahier des clauses administratives générales sont les clauses du Dossier Type d'appel d'offres conformes aux

procédures spécifiées dans le « Règlement de Passation des Marchés de l'IDA pour les emprunteurs sollicitant le Financement de Projets d'Investissement (FPI) » édition du 1er juillet 2016, révisée en novembre 2017 et août 2018.

6. Les offres doivent être soumises à l'adresse ci-dessus au plus tard à **le 26 février 2021 à 09 heures 00 min**, heure locale-Union des Comores et doivent être accompagnées d'une garantie de soumission d'un montant d'Un million milles francs comoriens (1 000 000 KMF).

7. Les offres doivent être valides durant une période de quatre vingt dix (90) jours suivant la date limite de dépôt des offres.

8. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des soumissionnaires qui désirent être présents et le 26 février 2021 à 09 heures 30 min, Heure Locale en Union des Comores dans le bureau du Projet Régional d'Infrastructures de Communication (RCIP-4) : BP : 69 88-Moroni Rue Auberge- Palace Cour Constitutionnelle -Coulée, Logement N°ZE 27, Tél (269) 773 99 00, - Moroni-COMORES, adresse mail : rcip.procure@gmail.com

Lancé le 26 janvier 2021